

	Lettre I	Lettre II	Lettre III	Lettre IV	Lettre V
De	Voltaire	Emilie	Voltaire	Emilie	Voltaire
A	Emilie	Voltaire	Emilie	Voltaire	Emilie
Date (jour, mois) à inventer	Début 1734	Début 1734	Fin 1745	Fin 1745	Début 1746
Lieu	V. à Paris (écrit depuis le café Procope) / E. à Paris	E. à Cirey / V. à Paris	V. à Versailles / E. à Paris	E. à Cirey / V. à Paris	V. à Paris / E. à Lunéville (Lorraine)
Trame de la lettre	<p>. Contexte : Voltaire a été embastillé 2 fois, a subi un exil en Angleterre (de 1726 à 1728) où il découvrit les théories de Newton et où il fit la connaissance de Jonathan Swift (qui en 1726 publiait <u>Les voyages de Gulliver</u>). Ses <u>Lettres philosophiques</u>, publiées en 1734, ont été condamnées à être brûlées ; cette censure menace Voltaire d'une nouvelle lettre de cachet.</p> <p>La lettre : Voltaire fait part de sa peur à Emilie. Il critique le système politique français en exprimant son opposition à la monarchie absolue et en montrant son admiration pour la monarchie parlementaire anglaise ... qui laisse aussi les scientifiques travailler sans craindre les reproches de l'Eglise chrétienne. V. rapporte à E. les propos de Jonathan Swift sur la monarchie anglaise (séparation des pouvoirs, pouvoir législatif possédé par le Parlement qui contrôle le pouvoir du roi).</p>	<p>Contexte : même contexte que la lettre I. Emilie a étudié les mathématiques avec Maupertuis qui lui parle des théories de Newton sur la gravitation.</p> <p>La lettre : E. propose donc à V. de se retirer chez elle à Cirey pour échapper à une lettre de cachet.</p> <p>Elle convainc V. d'accepter son invitation en exposant plusieurs arguments : 1) V. pourra travailler plus tranquillement / 2) Elle promet qu'ils pourront vivre ensemble (promenades amoureuses dans la nature, expériences scientifiques à deux à propos des théories de Newton).</p> <p>Elle déclare son amour passionné à V.</p>	<p>Contexte : E. et V. ne sont plus amants depuis 1740 mais sont restés amis. Voltaire a besoin d'argent pour vivre (et ainsi continuer à écrire) : il recherche une place à la cour du roi à Versailles.</p> <p>La lettre : V. explique à E. qu'il est a été nommé historiographe du roi Louis XV. V. exprime sa grande tristesse maintenant qu'il est loin d'elle ; il regrette les moments passés avec elle à Cirey qui étaient des moments de bonheur.</p> <p>V. admire E. avec passion: il loue de façon hyperbolique ses qualités (courage, audace, intelligence, détermination, etc.). Elle est différente des femmes de son époque et c'est ce qu'il aime chez elle. V. félicite E. car il sait que son ouvrage <u>Institutions de physique</u> doit être traduit pour être diffusé en Europe.</p>	<p>Contexte : E. tantôt à Cirey, tantôt à Paris poursuit ses travaux scientifiques.</p> <p>La lettre : E. exprime sa joie, car les <u>Institutions de physique</u> sont traduites en italien et en allemand. Elle explique à V. que l'éditeur ne souhaite pas indiquer son nom en tant qu'auteur sur la couverture afin que le livre se vende mieux.</p> <p>E. annonce qu'elle entreprend la traduction de <i>Principia mathematica</i> de Newton (du latin au français). E. développe le contenu du livre et la théorie de Newton concernant la lumière.</p> <p>E. demande à V. de l'aider à traduire car elle aime travailler avec lui. Mais comme elle redoute que celui-ci refuse, elle essaie d'attiser sa jalousie en lui disant qu'elle demandera à Buffon de l'aider.</p>	<p>Contexte : les idées des « Lumières » se répandent en Europe auprès des souverains « éclairés » ; alors qu'en France, la censure menace toujours les philosophes.</p> <p>La lettre : V. félicite E. pour son projet de traduction. Toutefois, il lui annonce qu'il ne l'aidera pas à traduire Newton car elle a de plus grandes capacités que lui dans les mathématiques, qu'il en est incapable. Mais V. lui propose de l'aider à publier sa traduction.</p> <p>V. annonce une nouvelle extraordinaire à E. : son élection à l'Académie française.</p> <p>V. annonce et explique son projet de partir voir le roi Frédéric II de Prusse car il pressent que ses critiques de la monarchie absolue commencent à lasser la cour du roi Louis XV.</p>

